

Johann Le Guillerm



Architextures

Sculptures pour l'espace public et paysager

La science de l'idiot
est celle de celui qui
ne sait pas, mais qui
tente le savoir à partir
de son propre regard,
sans passer par la
connaissance établie.

Démarche artistique

Les Architextures sont issues du projet Attraction

Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives aux prêt-à-penser.

Théorie : Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de O, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

Principes : Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Postulats : « Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomatique : acentrée, à points d'entrée et de sortie multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un

l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».

Expérimentation : Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique, l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulats mais par analogies pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leurs formes, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel.

Effets : Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros... Ces « monstrations », fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 2001.

Les Architextures

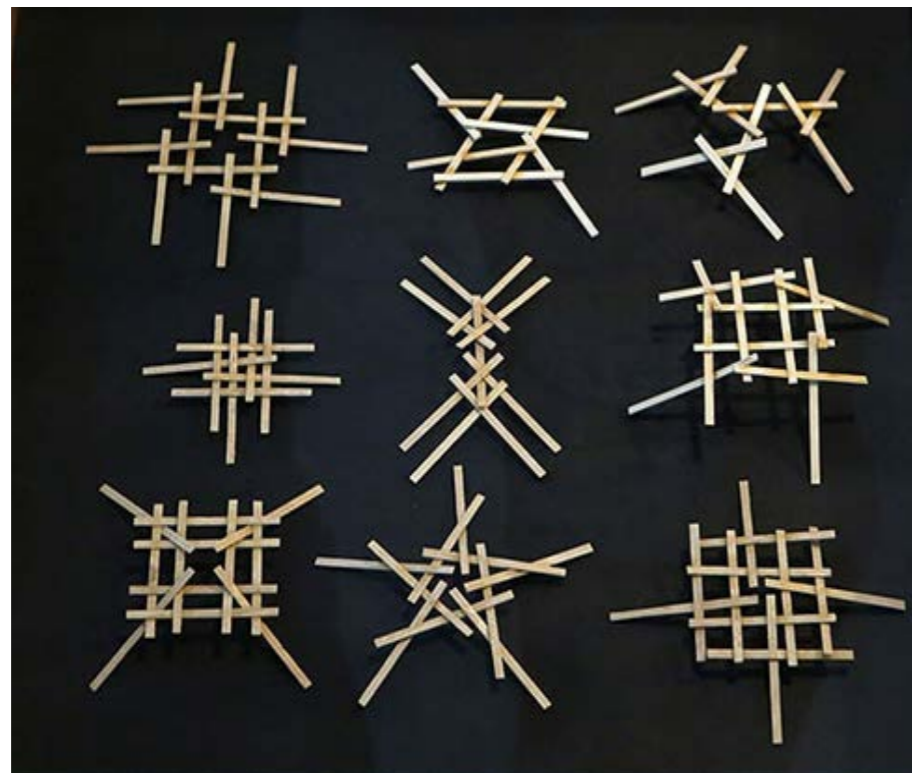
Sculptures évolutives à temporalité variable

Le chantier des *Architextures* est une recherche qui développe et répertorie les possibilités d'assemblage de modules en bois, linéaires et standards, tels que des bastaings, des planches ou des tasseaux.

Chaque module de ces constructions devient indispensable à l'ensemble. Passé un certain seuil de développement, ces constructions deviennent texture et donc *Architexture*. Un premier assemblage est constitué d'un clef mécanique autobloquante qui joue sur des forces contraires. L'accumulation ou la combinaison sur ce principe crée une *Architexture*.

Chaque clef mécanique, permet de développer des possibilités d'agencement qui forme une famille. Ces *Architextures* ont la propriété de se maintenir d'elles-mêmes, c'est-à-dire sans lien, ni clou, ni corde, ni boulon, ni colle, sans rien, par le simple fait de la pression exercée des bois les uns contre les autres. Cependant, lors de présentation publique, elles sont sécurisées.

Quelques exemples de clés autobloquantes



Maquettes

© Cirque ici

" En écartant volontairement le mot qui vient tout de suite à l'esprit "architecture". Le préfixe *archi* - signifie premier, primitif ou encore très ancien. Le mot *texture* évoque, lui, un entrelacement de fibres.

Une seule lettre sépare les deux termes. Mais le seul X qui contient le C d'architecture dans sa prononciation, introduit une dimension sémantique caractéristique de l'univers de *Le Guillerm*. Avec ce néologisme de la taille d'un demi-son, *Johann Le Guillerm* nous met en présence d'un nouvel outil.

Ses *Architextures* seraient une sorte de matériau primaire, primordial, élémentaire, pas encore altéré, à l'origine du monde très personnel qu'est celui de cet artiste protéen. Si on pousse plus loin le sens de *texture*, nous avons comme définition "un arrangement, une liaison d'une oeuvre ou d'une opération intellectuelle".

Et nous voilà de plain-pied dans le travail de *Le Guillerm* :
un matériau, un surgissement, une pensée, une oeuvre."

Marie-Aimée Ide, *Maine Découvertes #103* - hiver 2019-2020



La Racinante, *Architexture évolutive*
créée au Jardin des Plantes à Nantes, 2018 - 2019

© David Dubost

Architectures par leur forme, textures par leur maillage, *Les Architextures* infiltrent les paysages de leurs structures de bois.

Utopie de construction, éphémère ou pérenne, sans affectation, mutantes et migrantes, elles s'exposent aux éléments, à la mémoire et au passé des sites qu'elles investissent, modifiant insensiblement et durablement le paysage autant qu'elles sont transformées par lui.

Ce dialogue, in situ, invite à l'expérience du monde réel, mais en trouant l'espace, *Les Architextures* en perturbent la perception, ouvrent le champ à d'autres possibles.



Jardin des Plantes de Nantes, ville de Nantes, 2018 - 2019

© Nuances Productions

La Racinante

Sculpture évolutive et mouvante

La Racinante se construit par une succession de porte-à-faux formant une voûte qui en suspend une autre inversée pour former une ondulation. À géométrie variable, elle s'adapte aux contraintes du relief et à la capacité de progresser en se développant dans l'espace et le temps ou de se fixer, harnaché par une végétation grimpante qui la rendra ombrière.



Maquette

© Cirque ici



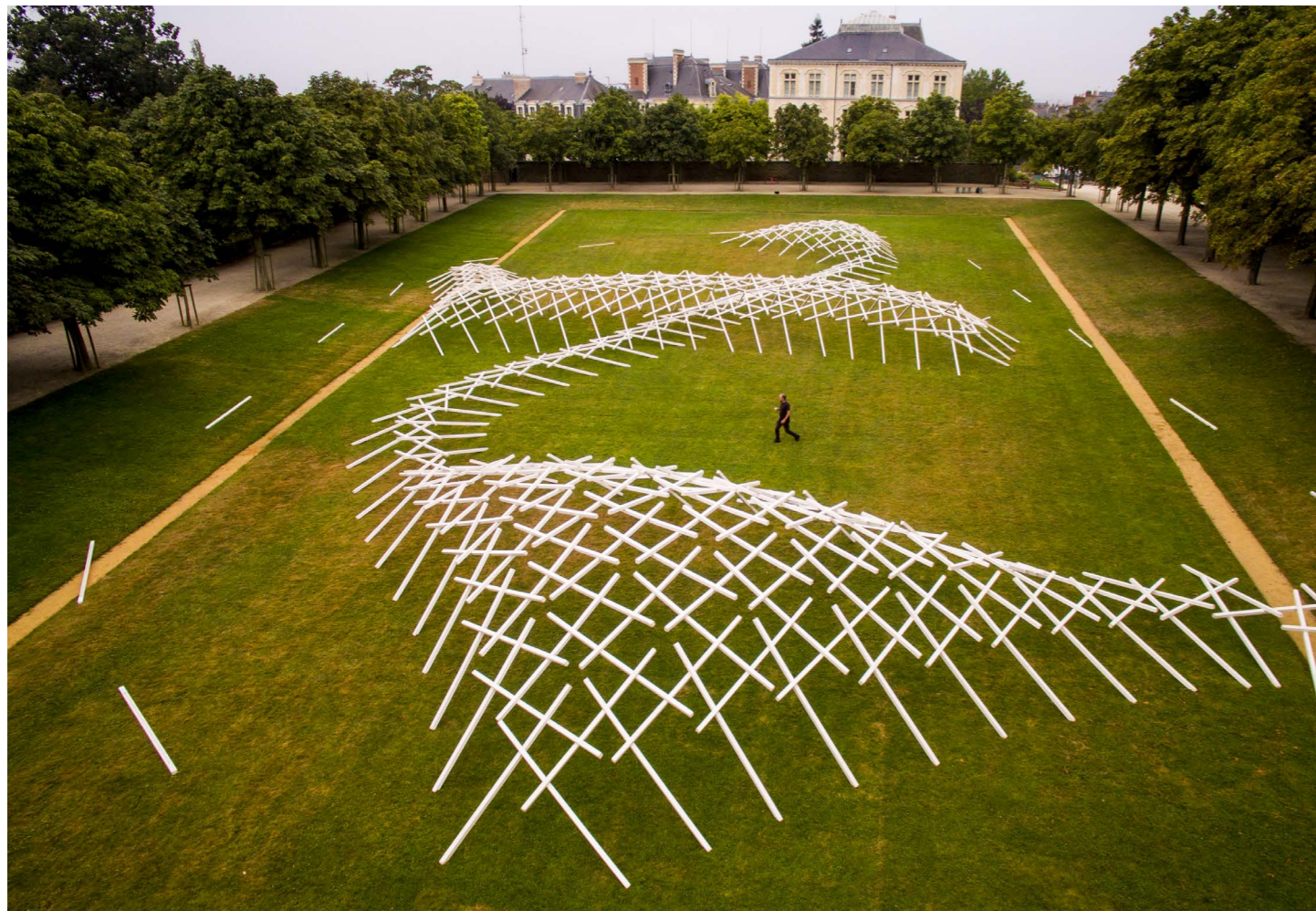
Place de la Mairie d'Evreux, Le Hangar, 2022

© Cirque ici



Jardin d'Agronomie Tropicale, résidence de recherche permanente, Paris, 2020
Abri pour le marché dominical de la ferme urbaine participative Vil'fertile

© Cirque ici



Parc du Thabor à Rennes, Festival les tombées de la nuit, 2020

© Philippe Laurençon

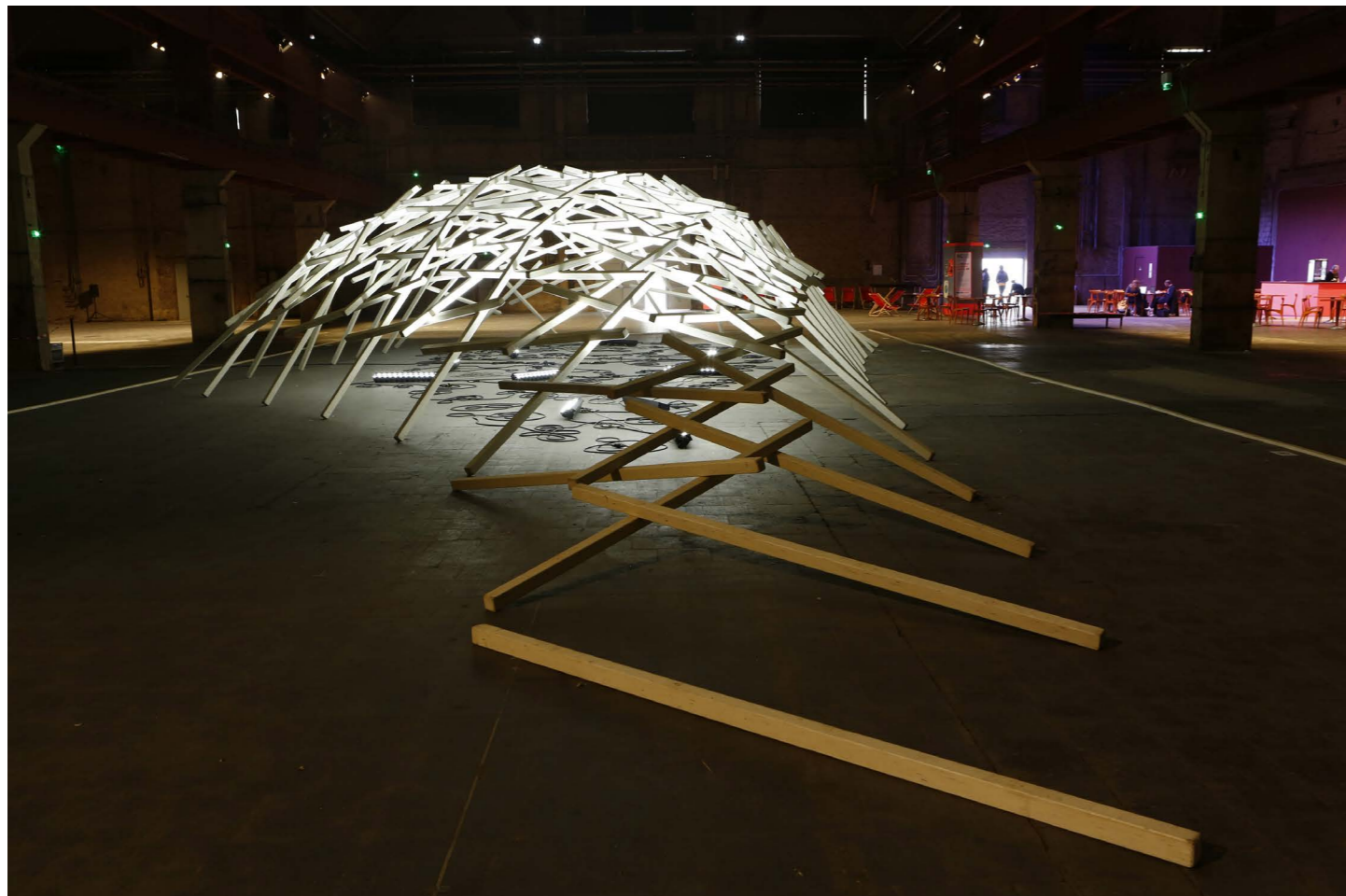
L'Amu

Sculpture évolutive et mouvante

De quantité variable *L'Amu* est une matière pâte à modeler de droites s'adaptant à tous les types de reliefs à la manière protéiformes des dunes.

La construction s'élabore selon le principe de la réciprocité flexible. Flexibilité de l'esprit et de la conception dont la maîtrise ne relève pas d'un outil mais du dialogue in-situ avec le lieu, sa topographie et ses composants.

Capable de s'épandre, de se resserrer, de gonfler, elle multiplie les directions possibles pour jouer avec l'espace dans lequel elle se propage.



Friche Babcock La Courneuve, MC 93 Bobigny, 2016

© Philippe Cibille



Musée du Louvre Abu Dhabi, Festival Rain of light, 2018

© David Dubost



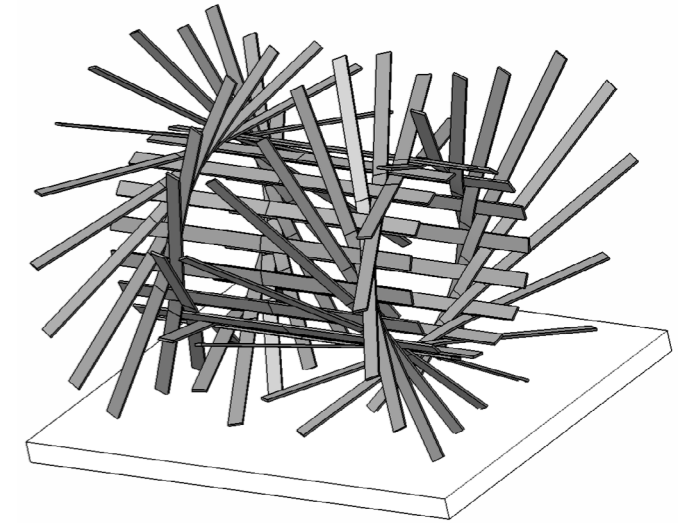
L'Île aux Planches, ville Le Mans, 2020

© Philippe Cibille

L'Indrique

Sculpture à temporalité variable

L'Indrique est structuré d'une seule et même clé mécanique qui se boucle en cylindre. Son assemblage de planches s'approche de la technique de la vannerie. *L'Indrique* peut évoquer la tonnellerie, une roue à aube ou encore un virevoltant (tumbleweed) en passe de débiter sa migration. Comme suspendu dans l'espace, ses cinquante-et une planches surignent un axe immatériel aux tangentes hirsutes.



Prototypage numérique
étude mécanique et structurelle

© Cirque ici



Parc de la Villette, Festival Wave - BNP Parisbas, 2013

© Philippe Cibille



Musée Labenche Brive, Les 13 Arches scène conventionée, 2017

© Philippe Cibille



Grande Halle de la Villette, exposition Monstrations, 2010

© Philippe Cibille

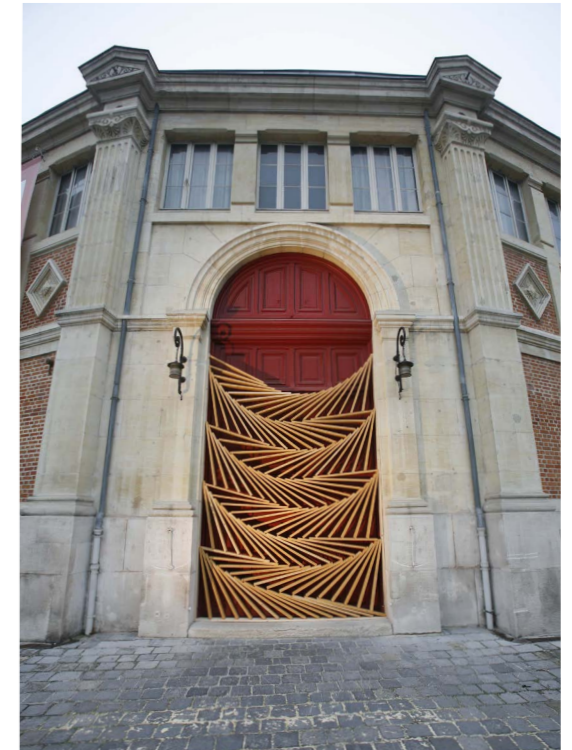
Le Comble

Sculpture à temporalité variable

Le Comble est un assemblage de planches superposées en épis décroissants qui forment une rampe sur laquelle une autre rampe est installée à l'inverse de la première. Ainsi de suite, elles forment un mur ajouré.

Le Comble fige et décompose le mouvement à la manière de la chronophotographie.

Jouant des espaces où il s'installe, il en modifie la perception, révèle les points de force, les lignes de fuite et suggère une expérience vibratoire aux corps en mouvement qu'il rencontre.



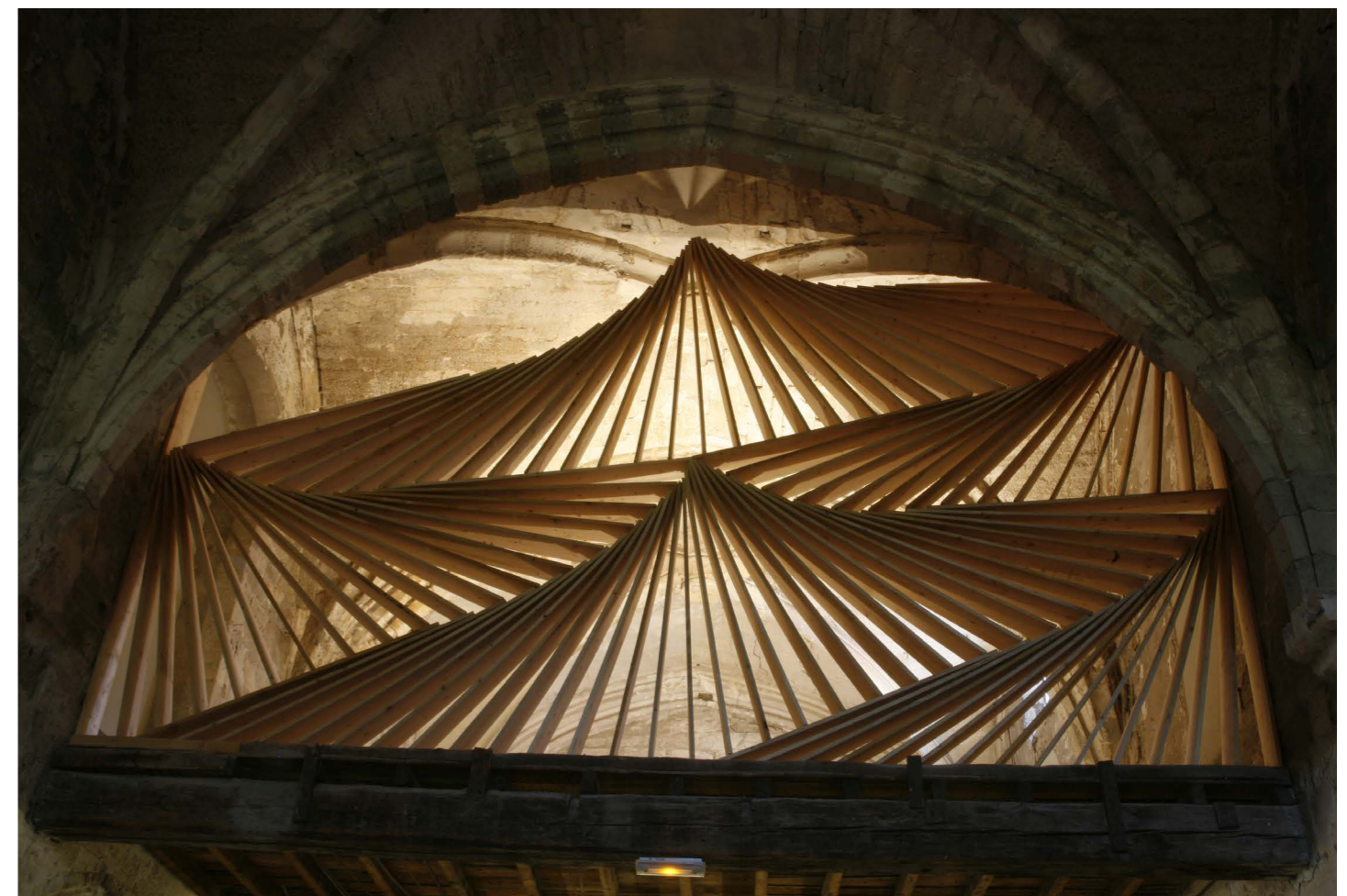
Le Manège, scène nationale, Reims, 2009

© Philippe Cibille



Jardin d'Agronomie Tropicale, résidence de recherche permanente, Paris, 2011

© Philippe Cibille



Chapelle du Miracle, Les rendez-vous de la région Ile de France au Festival d'Avignon, 2008

© Philippe Cibille



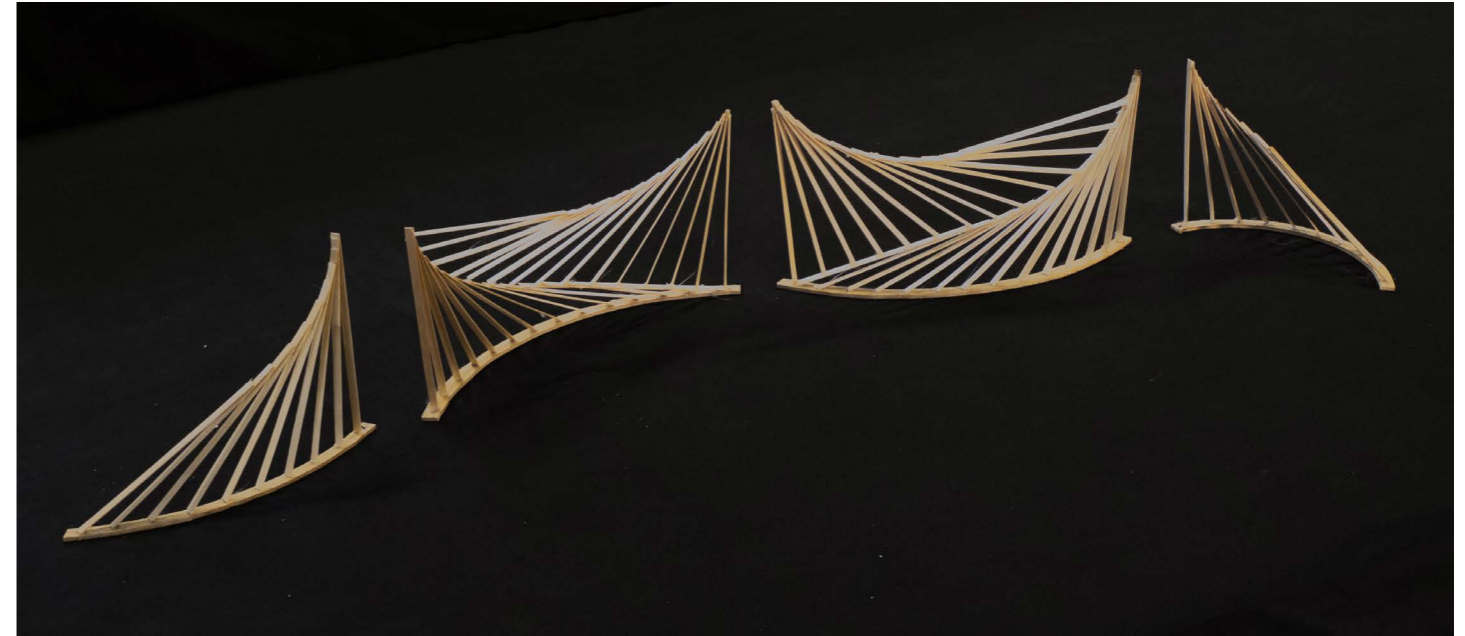
Le Grand Launay (Centre Bretagne), Festival Lieux Mouvants, 2015

© Philippe Cibille

Le Serpentant

Sculpture à temporalité variable

Le Serpentant est un Comble (cf. p. 13) qui quitte le plan pour former une sinusoïde.



Maquette

© Cirque ici



Les Haras, Bonlieu scène nationale d'Annecy, 2013 - 2015

© Philippe Cibille



Place des Célestins, Lyon, Festival Utopistes, 2016

© Christophe Raynaud de Lage



Jardin d'Agronomie Tropicale, résidence de recherche permanente, Paris, depuis 2017

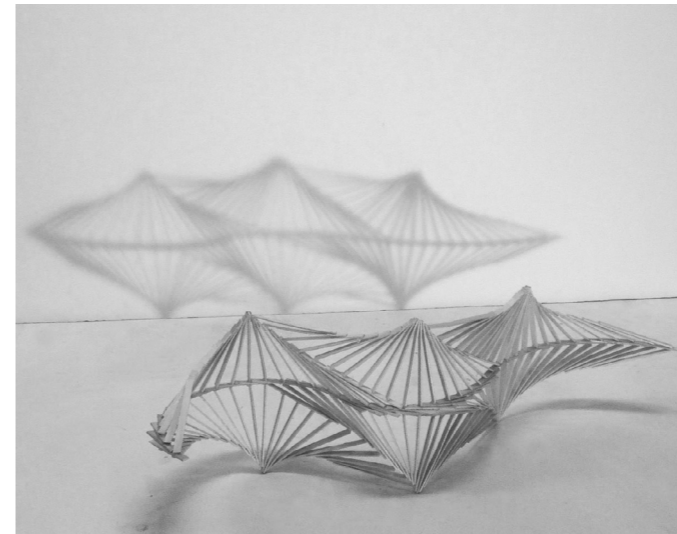
© Cirque ici

Le Crisalide

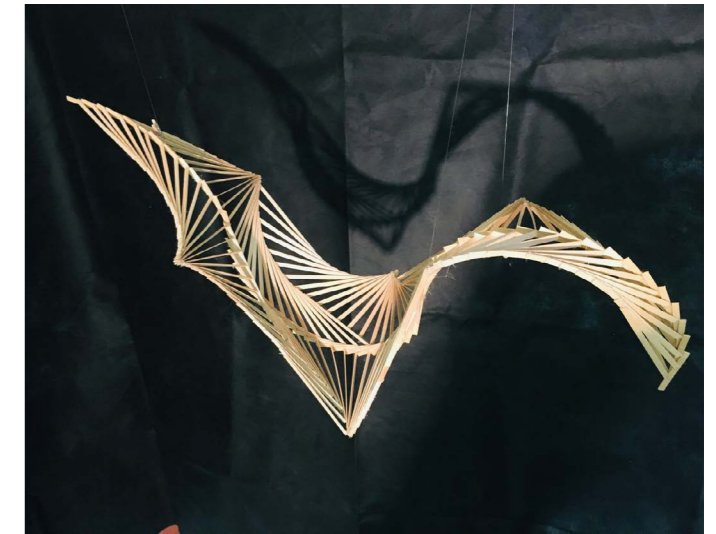
Sculpture à temporalité variable

Le Crisalide forme trois vagues de *Serpentants* (cf. p. 15).

Sculpture en miroir inversé. Il jaillit de l'eau et crée un double reflet mettant en jeu l'ondulation, le mouvement et l'instabilité de l'équilibre. Au sein d'architecture offrant de grands volumes, il peut s'imaginer suspendu telle une ossature de paléontologue ou une carcasse sujet d'anatomie comparée.



Maquettes



© Cirque ici



Jardin des Plantes, ville du Mans, depuis 2020

© Philippe Cibille



Jardin du Palais Royal (Insertion), Paris, étude réalisée pour les Monuments Nationaux, 2016

© Cirque ici



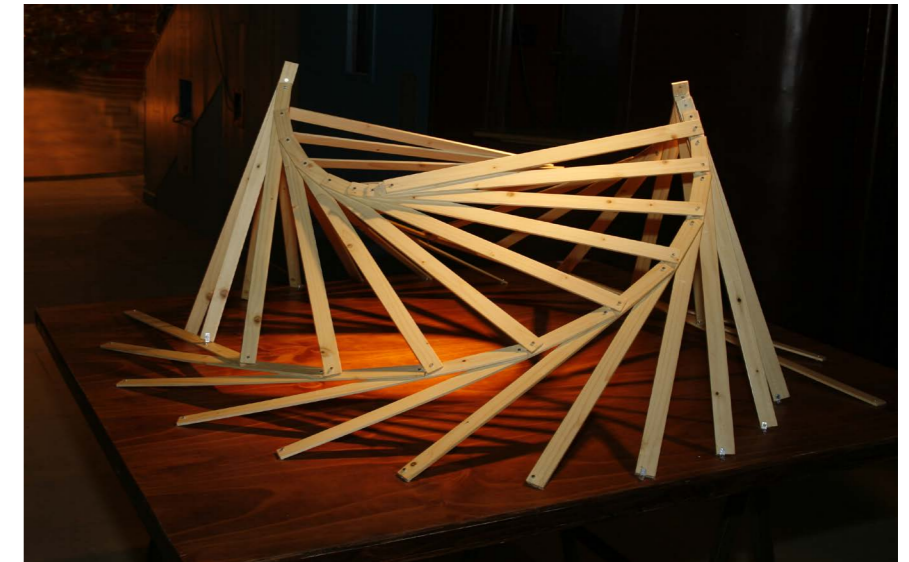
Les Haras, Bonlieu scène nationale d'Annecy, 2013 - 2014

© Philippe Cibille

Le Palk

Sculpture à temporalité variable

Le Palk forme une ceinture enchâssée dans un appui conique par l'enlacement de forces qui s'opposent à la manière d'une poignée de main. La sculpture découvre par l'espacement des planches un espace apparent clos, aéré. Il peut être traversé.



Maquette

© Philippe Cibille



Pelouse des Beaux-Arts, Festival d'Avignon, 2008

© Philippe Cibille



La Cité du Cirque, ville du Mans, 2019

© Philippe Cibille



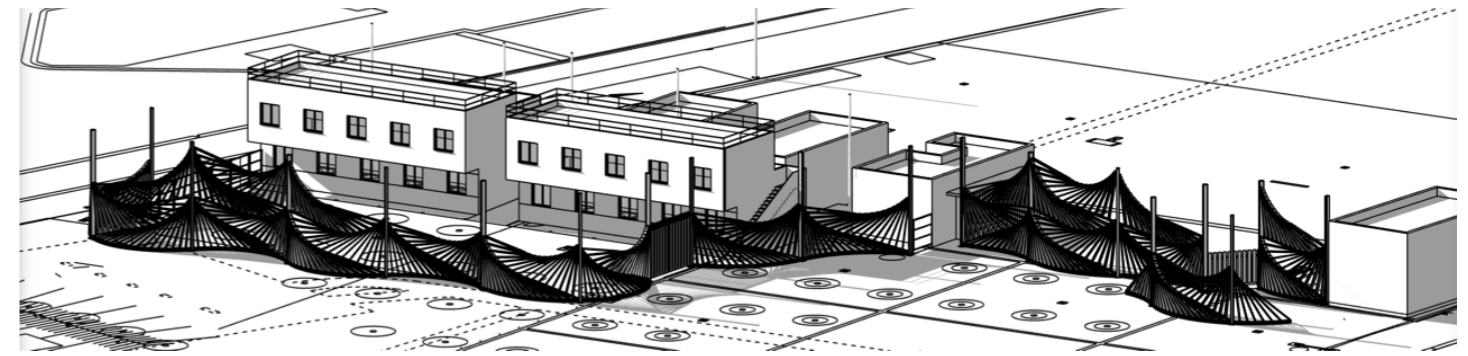
© Philippe Cibille

La Déferlante

Sculpture pérenne

Parc de la Villette de Paris, EPPHV La Villette, 2013

Une vague de bois de près de 100 mètres de long et 6 mètres de haut cerne l'espace chapiteau de la Villette à Paris. Cette succession de lames de bois ascendantes et descendantes se déploie telle une onde houleuse. *La Déferlante* ceinture depuis novembre 2013, le chapit'hôtel destiné aux compagnies de cirque hébergées, elle se propage le long des caravanes qu'elle protège et vient se briser en bordure du canal Saint-Denis.



Axonométrie

© Cirque ici



© Philippe Cibille



© Philippe Cibille



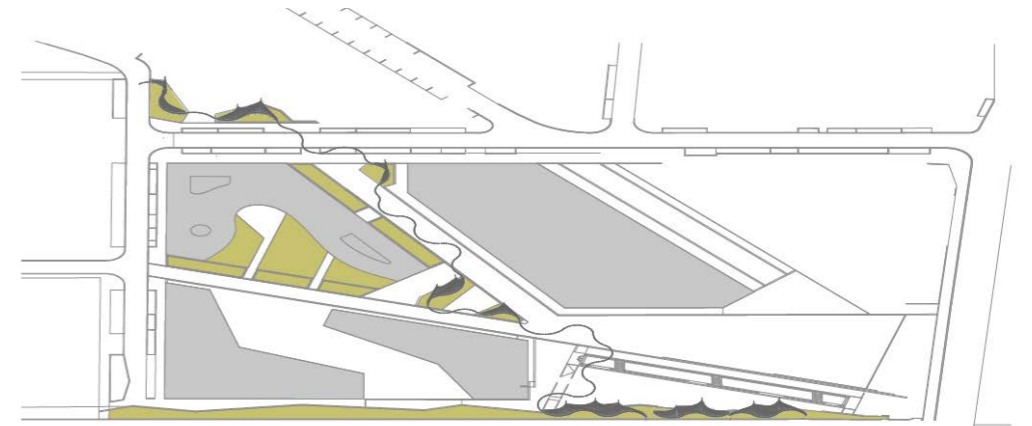
© Marion Vézine

Les Serpencils

Sculpture pérenne

Carré de Soie, métropole de Lyon et ville de Villeurbanne, 2019

Oeuvre de 350 mètres de long déployée dans le nouveau quartier de Villeurbanne-La-Soie. L'oeuvre ponctue le cheminement piéton en coeur d'îlot offrant par son jeu d'entrelacs des espaces de détente ombragés et une multiplicité de perspectives. Sur la place principale, installée le long des voies du tramway, l'oeuvre vibre à son passage, se révèle cinétique tout en préservant l'esplanade aménagée.



Axonométrie avec l'emprise des masses bâties au sol, en gris

© Cirque ici



© Marion Vézine



© Marion Vézine



Plaine de lamoura, Agora PNC Boulazac, 2020

© Cirque ici

L'Érécif

Sculpture pérenne

Plaine de Lamoura, Agora Pôle National Cirque Boulazac Aquitaine, 2021

Conçue pour le Cube, Pôle National Cirque de Boulazac, *L'Érécif* est composé de 5 *Serpentants* qui font le trait d'union entre la salle de spectacle et son espace Chapiteau dont ils prennent la silhouette. L'agencement de ce groupe de *Serpentants* propose de nouveaux espaces de jeu qui jouent du cycle solaire, multipliant les effets d'ombre. Chaque courbe forme un écrin telles de petites placettes.



Fondations

© Cirque ici

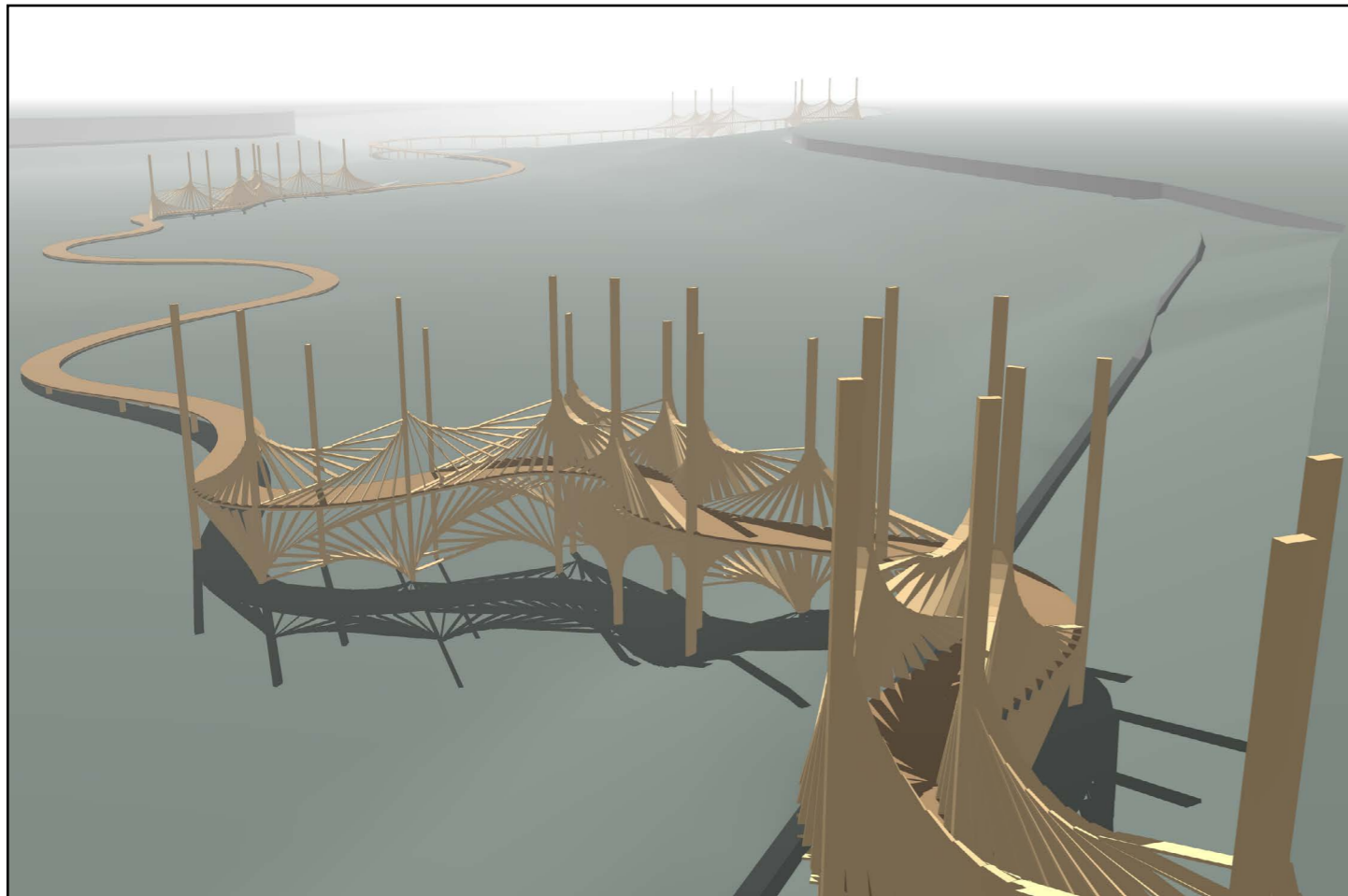


Vu du haut du Cube, salle de spectacle de l'Agora PNC Boulazac

© Cirque ici



© Patrick Fabre



Modélisation

© Cirque ici

La Promenante

Projet

Tecnopolis - Buenos Aires

Projet en vue de l'exposition internationale à Buenos Aires 2023 (projet abandonné). Le site, Tecnopolis, lieu extraordinaire, est en soit un espace des possibles. Pendant un mois entre mai et juin 2017, Johann Le Guillerm a pu présenter diverses formes d'Attraction à Buenos Aires. *Les Imaginographes*, *Les Imperceptibles*, *La Motte* et *L'Observatoire* ont été installés à Tecnopolis et le spectacle *Secret (Temps 2)* y a été joué sous chapiteau. Ce premier temps fort a ouvert le champ à de nouvelles envies et perspectives d'investir, dans la durée, ce paysage hors du commun.

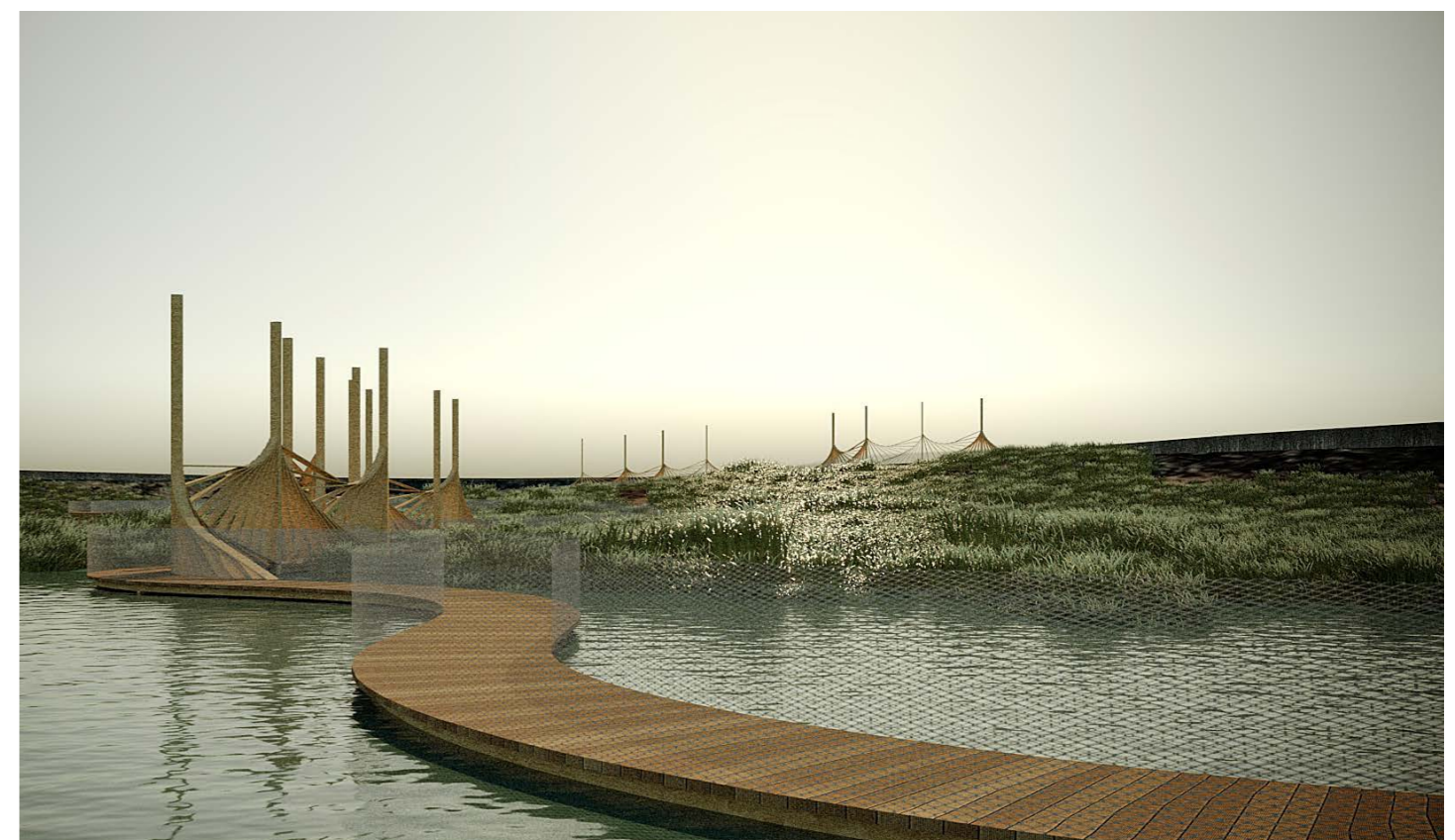
Le projet artistique

Créer une *Architexture* pérenne dans un espace jusqu'ici inaccessible de Tecnopolis : la Cuenca. Créer une ouverture pour le public dans un bassin de rétention d'eau réinvesti par la nature au fil des saisons et qui permet de découvrir un micro-écosystème animal et végétal. Donner la possibilité aux flâneurs de se balader dans un tiers paysage où l'on échappe subrepticement à la ville : l'environnement urbain alentours laisse peu à peu place aux oiseaux, au bruissement des feuilles et au crissement des insectes. Nous sommes progressivement plongés dans un cratère biologique qui nous protège du brouhaha de la ville, le temps d'une traversée immersive sur *La Promenante*. Long de 400 mètres, sur pilotis, un lacet de bois ondule sur le plan d'eau et offre de nouvelles perspectives aux promeneurs, détournés des voies habituelles de cheminement du parc. Présence ondoyante, ruisselante, intrigante, *La Promenante* est comme un canal capable d'inviter le flux des regards à s'interroger sur l'environnement traversé. Elle évoque des vaguelettes qui semblent tenir en équilibre et invitent chacun à vivre un temps en suspens au cours d'un pas à pas partagé.



Modélisation

© Cirque ici



Modélisation

© Cirque ici

Médias

Quelques articles...

[Catherine Millet, Artpress, Hiver 20-21](#)

[Marie-Aimée Ide, Maine Découverte, 2019](#)

[Béatrice Durand, Architecture à Vivre, 2017](#)

Site internet & réseaux...

Site web [Johann Le Guillerm](#)

[Instagram johann.le.guillerm](#)

Archives video, teasers... [Vimeo](#)

Bibliographie

Johann Le Guillerm

Anne Quentin Ed. Magellan & Cie, (2010)

Johann Le Guillerm à 360°

Catherine Blondeau & Anne Quentin, Ed. Actes Sud (2009)

Filmographie

Middle of the moment

Nicolas Humbert & Werner Penzel (1995)

Cirque Hors Piste

Netty Radvanyi & Nicos Argillet (2018)

[Johann Le Guillerm, Attraction](#)

Elías Sáez - Canal Encuentro, production (2018)

Attraction (*en cours de tournage*)

Stéphane Metge - Yuzu Productions

Johann Le Guillerm

Direction artistique

Johann Le Guillerm

contact@cirqueici.com

Administration et production

Claire Berdot

+ 33 (0)1 39 76 88 65

+ 33 (0)6 17 31 33 03

administration@cirqueici.com

Coordination technique

Didier André

+ 33 (0)6 82 66 16 29

technique@cirqueici.com

Médiation

Charlotte Dezès

+ 33 (0)6 76 63 65 41

mediation@cirqueici.com

Adresse de correspondance

Cirque ici - 22, Grande Rue

78290 Croissy-sur-Seine

Siège social

Cirque ici - 49, rue Georges Lardennois

75019 Paris

Diffusion

Paco Bialek

+ 33 (0)6 82 52 11 67

diffusion@cirqueici.com

Arts Visuels : Conseils, Diffusion, Partenariats

Marion Vézine

+ 33 (0)6 25 78 81 01

artsvisuels@cirqueici.com

Communication

Aude Martino

+ 33 (0)6 59 45 26 06

communication@cirqueici.com

Presse

_ Estelle Laurentin

+ 33 (0)6 06 72 90 62 95

estellelaurentin@orange.fr

_ Patricia Lopez

+ 33 (0)6 11 36 16 03

patricialopezpresse@gmail.com

johannleguillerm.com

instagram johann.le.guillerm